

# Lisbonne

18-03-2009

```
{cpgimage function=3;source=album=45;imagewidth=280;}
```

Après avoir adoré Porto et la vallée du Douro au printemps 2008, nous avons eu très envie de plonger au coeur de la capitale pour retrouver cette population accueillante et son art de vivre nonchalant. Nous avons choisi de séjourner (pendant 8 nuits) au sein de la ville basse, la Baixa, où nous pouvions rayonner facilement à pied dans les alentours, notamment dans le quartier branché du Bairro Alto ou dans le coin pittoresque de l'Alfama.

Sans connaître l'agitation des autres capitales européennes, Lisbonne réserve bien des expériences mémorables aux détours de ses rues pentues où cahotent des tramways d'un temps révolu et du haut de ses nombreux belvédères. Perchée sur 7 collines, Lisboa surplombe la partie nord de la vaste embouchure du Tage où l'on célébra, au XVIème siècle, le retour de Vasco de Gama qui avait découvert la route des Indes. Devenue le centre opulent d'un vaste empire, la cité connut son heure de gloire comme en témoignent cathédrales gothiques, monastères majestueux et musées en tout genre.

Pour explorer la ville, nous avons profité à fond du pass rechargeable (acheté dans le métro) qui nous permettait d'utiliser tous les transports en commun ... nous avons ainsi usé et abusé du fameux tram n°28 et des "elevadores", ces funiculaires d'un autre âge qui se hissent miraculeusement tout en haut de rues abruptes.

Bref, vous l'aurez certainement compris, nous avons pris le temps de goûter (au sens propre comme au figuré) à tout ce que la belle capitale portugaise pouvait nous offrir, sous le soleil inespéré de cette semaine de février. Nous avons ainsi pu nous en donner à coeur joie en étrennant notre nouveau matériel photo : un Canon 50D qui nous permet, avec le 350D, d'avoir au moins 2 objectifs montés et prêts ... désormais, nous n'utiliserons plus notre Nikon Coolpix.

```
{mosmap2 lat='38.7131748'|lon='-9.1377926'|zoom='15'|text='Carte de  
Lisbonne'|tooltip='DWO'|marker='0'|show='0'}de Lisbonne
```

```
{mospagebreak heading=Introduction & title=Baixa - Chiado}
```

BAIXA - CHIADO

Basés toute une semaine dans la Baixa, nous nous sommes vite attachés à ce quartier animé reconstruit selon

un plan en damier au lendemain du terrible séisme de 1755. De larges voies commerçantes, semi-piétonnes, furent chacune consacrées à un métier que rapellent les noms des rues : Sapateiros (cordonniers), Correeiros (selliers), Prata (argent) ... Nous y avons savouré chaque matin notre petit déjeuner, installés dans des cafés-pâtisseries anciens au charme tout lisboète (cf nos adresses).

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au nord du quartier de la Baixa, les 2 points névralgiques que sont le Rossio et la Praça da Figueira révèlent la population multiculturelle de Lisbonne. Nous nous sommes souvent attardés sur ces places bruisantes d'activité où tous les chemins semblent converger.

Sur le Largo de São Domingos, jouxtant la place du Rossio, ce minuscule bar sert, depuis les années 1840, de petits verres de ginjinha (d'où son nom), une liqueur de cerise qui, à défaut d'être exquise, vous requinquera. C'est surtout l'ambiance et la foule multi-ethnique qui se presse devant qui valent le coup d'oeil.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La magnifique gare Rossio de style mauresque.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au-dessus de la Baixa, les délicates ruines du couvent des Carmes se dressent dans le quartier du Chiado, comme un émouvant témoignage du séisme dévastateur de 1755. Vous pouvez y accéder en montant par l'Elevador de Santa Justa (cf chapitre suivant).

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le théâtre national de Dona Maria II vient fermer l'aile nord de la place du Rossio décorée par de belles fontaines.

Au sud de la Baixa, la Praça do Comércio est la plus imposante des places de Lisbonne. Elle s'ouvre sur le Tage et a gardé une allure de porte de la cité depuis l'époque où débarquaient jadis les visiteurs. L'Arco da Victoria donne sur la rue Augusta, rue piétonne très touristique qui remonte vers la place du Rossio.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La gare Rossio est illuminée le soir jusqu'à minuit.

Nous sommes à l'intérieur de ce qui reste du couvent des Carmes : seuls quelques voûtes, murs, arcs-boutants et piliers élancés attestent de ce qui fut l'une des plus grandes églises de Lisboa, édifiée en 1423. La douce lumière de ce milieu d'après-midi d'hiver ensoleillé (vers 16h) dramatise d'autant plus le spectacle ... C'était vraiment un moment magique !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une des jolies fontaines qui trônent sur la place du Rossio. En haut à gauche, on aperçoit la silhouette du couvent des Carmes.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Trams et funiculaires}

TRAMS ET FUNICULAIRES

Prendre le pouls de Lisboa, c'est aussi se promener en tramway et attendre avec une fébrilité toute enfantine le départ des funiculaires.

Comme les lisboètes le font depuis des siècles, nous avons arpenté les vieux quartiers (et les moins vieux à bord de trams modernes) au rythme du tram n° 28 qui relie Estrela à l'Alfama et emprunté les ascenseurs typiques qui égrènent le centre ville.

N'hésitez pas à acheter la carte "7 collines" que vous rechargez à la journée : vous pourrez ainsi utiliser à loisirs les trams, les bus, le métro et les "elevadores" qui sont indissociables du bon-vivre lusitanien.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Voici un charmant et insolite ascenseur en fer forgé imaginé par Raul Mesnier du Ponsard, un disciple de Gustave Eiffel, et achevé en 1902 : l'Eleador de Santa Justa semble vous conduire directement au ciel ... sans être au paradis, vous succomberez 45 m plus haut aux délices d'une vue miraculeuse sur la Baixa, le château São Jorge et le Tage.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

L'Eleador da Gloria est bien pratique pour vous mener au Bairro Alto (même tard le soir) depuis la Praça dos Restauradores. Il aboutit au superbe belvédère (miradouro) de São Pedro de Alcântara.

A l'arrière de l'Eleador de Santa Justa, une passerelle vous conduira au couvent des Carmes dans le quartier du Chiado.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Elevador da Gloria (en haut).

Un tram fantôme devant la Sé, cathédrale romane construite en 1155.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le premier funiculaire urbain au monde : l'Elevador do Lavra. Ouvert en 1884, il est peu fréquenté par les touristes car il ne conduit pas à un quartier "digne d'intérêt". Peu importe, nous avons le temps !

Nous sommes montés par l'Elevador do Lavra et redescendus à pied pour approcher au plus près de la "bête" et la photographier en toute sérénité ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Elevador do Lavra (en bas).

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Attention au départ imminent, en bas de l'Elevador da Gloria.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le fameux tramway n°28 est très prisé des touristes car il traverse de nombreux quartiers typiques comme celui de l'Alfama (ici, près de Santa Luzia). Vous y rencontrerez aussi les lisboètes, et surtout les personnes âgées qui apprécient ce mode de locomotion. La balade cahotante réserve bien des surprises car il arrive toujours quelque chose sur le parcours ... entravant la circulation. On en a vu de belles pendant cette semaine !

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Bairro Alto}  
BAIRRO ALTO

C'est le quartier branché de la capitale où vous trouverez le plus de choix de restaurants, bars et boutiques tendance ... certaines étant même ouvertes jusqu'à minuit, avec un DJ pour mieux vous préparer à vos sorties nocturnes !

Le Bairro Alto, comme son nom l'indique, est perché sur une des 7 collines de Lisboa et le tram 28 le traverse en partie. S'y promener la journée est tout à fait différent d'une balade en soirée : en effet, si le paradis des bars existe, il se trouve sans doute dans ce dédale de ruelles où les noctambules se donnent rendez-vous presque tous les soirs.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Charmante boutique ancienne qui survit au milieu des élégants magasins à la mode du Bairro Alto.

Sur la terrasse du Café A Brasileira, la statue en bronze représente l'écrivain Fernando Pessoa qui fut naguère un habitué.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A Brasileira, un splendide café Art déco ... touristique mais toujours apprécié des lisboètes qui y fument malgré l'interdiction !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le bar design, electro et accueillant du Bairro Alto Hôtel, un établissement raffiné sur la Praça Luis de Camões.

Un magasin insolite s'est glissé dans une ancienne boucherie ou charcuterie semble-t-il ...

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Un des bars branchés du coeur des nuits lisboètes ... mais il est encore trop tôt pour goûter l'ambiance festive du Bairro Alto.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Bica}

BICA

Voilà un endroit "authentique", hors du temps, qui grimpe depuis Cais do Sodré au bord du Tage jusqu'à la Rua do Loreto dans le Bairro Alto.

Nous avons particulièrement aimé ce petit bout de Portugal, à l'ancienne, comme un village coincé entre modernité et siècles passés. L'Elevador da Bica vous transportera nonchalamment tout en partageant sa route pavée avec les piétons, les chiens et les voitures.

Nous avons répété et apprécié nos promenades dans cette enclave populaire à la rencontre des habitants et découvert le repaire de jeunes babas cool, un café en plein air au belvédère de Santa Catarina tout proche.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Il y a toujours un moment où les 2 wagons se croisent comme par miracle ... ceux qui montent regardant ceux qui descendent.

On croirait que les rails poursuivent leur course jusque dans le Tage.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

---

Une dame remplit son bidon d'eau à la fontaine ... scène surréaliste en plein centre de la capitale ... mais nous

sommes dans Bica !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}  
En pleine discussion, sur le passage du funiculaire.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Alfama}  
ALFAMA

Autre quartier "authentique" mais beaucoup plus touristique que Bica, l'Alfama vit au rythme d'un village, avec son atmosphère confuse de médina, qui ne peut dissimuler son héritage maure.

Les dommages causés par les tremblements de terre ont converti cet ancien lieu de résidence de l'élite mauresque en faubourg de pêcheurs et d'ouvriers. Il doit à ses pentes abruptes, couvertes de constructions en pierre, d'être l'un des rares quartiers qui ont résisté au grand séisme de 1755.

Notre hôtel était idéalement situé (dans la Baixa) à la limite de l'Alfama : nous avons ainsi sillonné à pied ses ruelles et ses raides escaliers ou emprunté le tram 28 au gré de nos envies. Nous avons flâné dans un réseau désordonné de rues pentues, mi-arabes, mi-médiévales et profité des panoramas époustouflants comme celui de Santa Luzia, notre préféré.

Enfin, en vagabondant, vous comprendrez peut-être ce qu'est cette "saudade" au coeur de l'âme portugaise qui s'exprime à travers les accents douloureux du fado ("destin" en portugais), le genre musical le plus célèbre du pays.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

En 1682, au début des travaux, l'Igreja de Santa Engracia devait être l'une des plus monumentales de Lisbonne ... l'édifice fut enfin inauguré en 1966, en tant que Panthéon national. Dominant l'horizon, son toit terrasse offre un splendide panorama à 360° sur l'Alfama et le Tage.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Depuis le dôme du Panthéon, vue plongeante sur les cénotaphes de marbre à la mémoire des personnalités littéraires et historiques comme le poète Luis de Camões et Vasco de Gama. Vous verrez aussi la tombe toujours très fleurie d'Amalia Rodrigues, la célèbre chanteuse de fado qui a permis à cette forme artistique typiquement portugaise, à la mélancolie sombre, d'acquérir une reconnaissance mondiale.

Dans un des restos de l'Alfama, n'hésitez pas à réserver une soirée de fado (cf nos adresses). Ses origines sont controversées : mauresques, afro-brésiliennes, juives ... le fado a fait son apparition au XVIIIème siècle dans l'Alfama et le Bairro Alto. Le "fadista" est traditionnellement accompagné par le son métallique de la "guitarra" portugaise à 12 cordes et par la "viola", une sorte de mandoline. Résignation mélancolique face aux aléas du destin, le fado parle de lui-même, de mort, d'amour, d'injustice sociale et de "saudade", sentiment de nostalgie lié à un passé glorieux, regret de la terre natale et désir viscéral de retour.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Plongeant du château vers le fleuve, les becos et les travesas sont à mille lieues du quadrillage rationnel de la Baixa ...

... un labyrinthe étonnant pour le plus grand bonheur des visiteurs curieux tels que nous !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Dans l'Alfama, joyeuse enclave de petits restaurants, de bars kitsch et de minuscules épiceries, la vie de quartier est intense en journée.

Encore un endroit charmant qu'on affectionne particulièrement, près de l'église São Miguel : un coin de campagne où le linge sèche contre les façades blanchies à la chaux inondées de soleil.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le tram semble s'engouffrer dans la cathédrale.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Notre miradouro préféré, aux azulejos un peu défraîchis : Santa Luzia dévoile ses charmes à travers sa tonnelle, sa vue dégagée sur le Tage, son jardin et sa chapelle. Nous y sommes passés et repassés, attirés comme un aimant par ce belvédère vétuste mais irrésistible.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Graça et Castelo}  
GRACA ET CASTELO

Pour nous, simples touristes, ces quartiers ne font qu'un avec l'Alfama tant ils sont intriqués et mitoyens. Castelo et Graça s'étendent sur deux des sept collines de Lisboa et comptent parmi les plus anciens de la ville.

Le château (castelo) São Jorge a donné son nom au quartier et offre de prodigieux panoramas sur la ville tout comme les 2 miradouros de Graça : le belvédère de Graça, avec son café et son église, est une halte splendide pour contempler la Baixa et le Tage tandis que celui de Senhora do Monte avec sa chapelle (un peu oublié des touristes car un peu à l'écart) est un poste idéal pour observer le château.

Le tram 28 s'arrête tout près, sur le très animé Largo da Graça.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous voici dans la vaste enceinte du château où une merveilleuse promenade vous attend. Après des débuts wisigothiques (V° s.), il fut fortifié au IX°, mis à sac par les chrétiens au XII° et utilisé comme résidence royale du XIV° au XVI° siècle. Une atmosphère romantique régnait sous les pins et nous nous sommes régalés devant le spectacle de cette ville attachante déployée langoureusement au bord du fleuve.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le tram 28 passe à proximité de l'Igreja de São Vicente de Fora, remarquable par sa blancheur. L'église est fermée pour restauration mais nous avons pu visiter le monastère aux cloîtres décorés d'azulejos bleus et blancs du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont une collection unique de 38 panneaux de céramique illustrant les fables de La Fontaine (textes en français).

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A bord du tram 28 qui se faufile dans les rues étroites du quartier, en rasant les maisons colorées.

Tout autour du château, plongez dans un dédale de ruelles pavées où vous croiserez des habitants d'un âge avancé, ceux-là même que vous retrouverez assis sur les sièges en bois du tram 28.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Des travaux de rénovation sont les bienvenus car certains endroits sont bien délabrés comme beaucoup d'autres dans la capitale !

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Vues depuis les hauteurs}  
VUES DEPUIS LES HAUTEURS

Perchée sur 7 collines, nous ne pouvions manquer de consacrer un chapitre aux panoramas fabuleux de Lisbonne depuis ses différents belvédères (miradouros). Il faut prendre le temps d'y parvenir, d'y revenir et de flâner sur place pour jouir de la vue sous des éclairages naturels variés. Une exaltation de tous les sens !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}  
Notre première impression ... Après notre installation à l'hôtel, nous sommes montés sans tarder au sommet de l'Elevador de Santa Justa pour savourer la vue sur la capitale ... ici, sur les remparts du château São Jorge.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}  
Elevador de Santa Justa.

Le pont "25 de Abril" se découpe derrière l'Elevador de Santa Justa et le couvent des Carmes, une vision impressionnante depuis le miradouro de Graça.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Depuis notre belvédère préféré ... celui de Santa Luzia où nous sommes passés très souvent, touchés à chaque fois par la beauté et la sérénité de notre contemplation.

Le miradouro de São Pedro de Alcântara est un poste stratégique pour contempler de nuit la ville parée de mille feux.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

São Jorge.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La Sé sous la douce lumière du soleil couchant.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Estrela}  
ESTRELA

Aboutissement de la ligne de tramway n°28, le quartier d'Estrela est cosu mais discret. Nous avons suivi un bel itinéraire à pied depuis la basilique d'Estrela jusqu'à la Praça do Principe Real au coeur du quartier gay de Lisbonne situé juste au nord du Bairro Alto.

Le dôme et les beffrois de la Basilica da Estrela se reconnaissent de loin. Achevée en 1790, la basilique marie une façade d'un élégant néoclassicisme à un intérieur baroque.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le Largo de São Bento abrite un site imposant : le Palacio da Assembleia da Republica, le Parlement portugais, installé dans l'ancien monastère bénédictin (XVII°) accueille les réunions de l'Assemblée nationale depuis 1833.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}  
Un des deux gardes en faction devant le Parlement.

Non loin du Parlement, cette belle maison fraîchement repeinte en jaune est celle où vivait Amalia Rodrigues, la célèbre diva du fado dont la tombe se trouve à l'intérieur du Panthéon national. La maison, transformée en musée, est davantage un lieu de pèlerinage.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Avant de rejoindre la Praça do Principe Real, nous sommes passés devant la jolie devanture du Foxtrot, un bar (ouvert en soirée) qui semble tout droit sorti des années 1940 alors qu'il n'existe que depuis les années 1980. Tout près de là, faites une halte dans un des bars de l'agréable Praça das Flores.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

## Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Belém}  
BELEM

L'imposant quartier de Belém occupe une place particulière dans l'histoire du Portugal, à l'égal de ses richesses architecturales.

A 6 km à l'ouest du Rossio, le meilleur moyen de s'y rendre est de prendre le moderne tramway n°15 depuis la Praça da Figueira ou la Praça do Comércio.

Belém est surtout connue pour avoir vu l'explorateur Vasco de Gama hisser les voiles, le 8 juillet 1497, pour le voyage de deux ans au cours duquel il découvrit la route maritime des Indes, bouleversant l'équilibre des puissances et couvrant les Portugais d'un flot de richesses. Cette prospérité se prolongea jusque dans les années 1800, avec la découverte de l'or du Brésil. Les marchands affluèrent dans la ville, échangeant or et épices, soies et bijoux.

L'architecture exubérante des réalisations manuélines, comme le monastère de Jeronimos, témoigne encore de cet âge d'or. Ce style qui s'est développé sous Manuel Ier (1495-1521), d'où son nom, est une variante portugaise du gothique flamboyant ; il se caractérise par une abondance de décorations, des colonnes torsadées et des voûtes nervurées. Comme le règne de Manuel Ier correspond à l'époque des grandes découvertes, la plupart des éléments décoratifs manuélins sont ainsi inspirés du monde marin : cordages, ancres, algues et l'inévitable sphère armillaire, un instrument de navigation qui devint l'emblème de Manuel Ier. La croix carrée de l'ordre du Christ - qui a largement financé les expéditions portugaises - revient également souvent.

Lorsque Vasco de Gama revint sain et sauf au pays, Manuel Ier ordonna (vers 1501) la construction d'un monastère sur le site de la chapelle en bordure du fleuve (édifiée par Henri le Navigateur), où Vasco de Gama et ses lieutenants avaient veillé la nuit précédant le départ. Le mosteiro dos Jeronimos fut dédié à la Vierge Marie, Sainte-Marie-de-Bethléem (Belém), d'où le nom du quartier. Ici, l'extraordinaire portail sud est une débauche de filigranes, empreints de significations religieuses et séculaires. On voit aussi la sphère armillaire et la croix carrée de l'Ordre du Christ.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

On pénètre dans le monastère par le portail ouest de l'église : le chœur inférieur présente les magnifiques tombeaux sculptés de Vasco de Gama et du poète du XVII<sup>ème</sup> siècle, Luis de Camões (sur cette photo).

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

En entrant dans l'église du monastère de Jeronimos, vous serez frappés par la hauteur (25 m) de la voûte baroque. De hautes colonnes semblent pousser comme des troncs d'arbres jusqu'à la toile d'araignée de pierres du plafond.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le mosteiro dos Jeronimos est inscrit sur la liste du patrimoine de l'humanité de l'Unesco. Son paisible cloître offre un parfait exemple d'une architecture manuéline somptueuse et exaltée.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Autre site classé au patrimoine mondial de l'Unesco, la tour de Belém est devenue l'emblème de l'ère des découvertes. C'est un mélange hétéroclite de style gothique, byzantin et manuélin. Elle se dresse les pieds dans l'eau, à environ 1 km du monastère et se trouvait au milieu du gué avant que la berge ne se déplace vers le sud. Manuel Ier la fit construire aux environs de 1515 pour surveiller l'entrée du port de Lisbonne.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Dans le quartier de Belém, entre le monument des découvertes et la tour de Belém.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au bord du Tage, sculpté dans une roche calcaire, l'immense monument des Découvertes (Padrão dos Descobrimentos) prend la forme d'une caravelle stylisée, transportant de grands hommes portugais. Il fut inauguré en 1960 à l'occasion du 500<sup>ième</sup> anniversaire de la mort du prince Henri le Navigateur.

A la proue du monument des Découvertes, se tient Henri le Navigateur suivi des principaux explorateurs et d'autres personnalités.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Le Tage}  
LE TAGE

De sympathiques promenades vous attendent le long du Tage surtout quand la lumière décline, avant le coucher du soleil ... La vision du pont "25 de Abril" qui enjambe le fleuve est magique malgré le bruit sourd du trafic là-haut (trains et voitures). Vous pourrez aussi vous rendre de l'autre côté du Tage en effectuant la traversée sur le ferry qui part de Cais do Sodré. Vous rejoindrez ainsi Cacilhas où vous pourrez monter au Cristo Rei et admirer la capitale d'un point de vue différent.

Le pont 25 de Abril n'est pas sans rappeler le Golden Gate de San Francisco de par sa belle teinte rouge. Haut de 70 m, il permet aux véhicules (niveau supérieur) et aux trains (niveau inférieur) de rejoindre la péninsule de Setubal au sud.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Un surprenant effet de perspective réalisé au téléobjectif (200 mm) associe le Cristo Rei au pont 25 de Abril.

Mains ouvertes et dressée sur un piédestal, la statue de 28 m représentant le Christ surplombe Cacilhas, cette bourgade qui sommeille sur la rive du Tage faisant face à Lisbonne. Le Cristo Rei est visible de presque toute la capitale et donne aux lieux un petit air de Rio de Janeiro.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Érigé en 1959, ce Christ-Roi fut en partie financé par des femmes portugaises reconnaissantes de voir le pays épargné par les horreurs de la Seconde Guerre Mondiale. Depuis l'embarcadère du ferry, le bus 101 vous conduira au Cristo Rei. Un ascenseur pourra vous mener sur la plate-forme (juste aux pieds de la colossale statue) d'où vous découvrirez la mosaïque des quartiers de Lisboa.

Lisboa vue depuis l'embarcadère de Cacilhas, de l'autre côté du fleuve.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A l'embouchure du Tage, le monument des Découvertes se découpe au bord de l'eau à la nuit tombée.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

Nous vous invitons à laisser un commentaire.